

### I have a dream ...

J'ai fait un rêve !

...

J'ai rêvé qu'un jour, tous les vallons seront relevés, toutes les collines seront aplanies, tous les rochers seront arasés, tous les défauts seront corrigés, et que la gloire du Seigneur sera révélée à tous les hommes.

C'est notre espoir. Avec cette foi, nous arracherons à la montagne du désespoir le joyau de l'espérance. Avec cette foi, nous saurons transformer la cacophonie de la discorde en une splendide symphonie de fraternité. Avec cette foi, nous saurons travailler et prier ensemble, nous battre et aller en prison ensemble, nous dresser ensemble pour la liberté, sachant que nous serons libres un jour.

Ce jour arrivera quand tous les enfants de Dieu seront capables de chanter avec un esprit renouvelé :

"Mon pays, douce terre de liberté, je chante pour toi. Pays où mes parents sont morts, pays de la fierté des pèlerins, de chaque versant des montagnes, fais sonner la liberté."

Faites sonner la liberté ! Et quand nous aurons fait sonner la liberté dans chaque village et dans chaque hameau, dans chaque état et dans chaque ville, nous pourrons hâter la venue du jour où tous les enfants de Dieu, les noirs et les blancs, les juifs et les chrétiens, les protestants et les catholiques, pourront se donner la main et chanter les paroles de ce vieux chant noir : " libres enfin, libres enfin, merci Dieu Tout-Puissant, nous sommes libres enfin ".

Martin Luther King

Extraits, Washington, 28 août 1963.

### Le fardeau

Sur un sentier raide et pierreux

J'ai rencontré une petite fille

Qui portait sur le dos son jeune frère.

« Mon enfant, lui dis-je,

Tu portes un lourd fardeau. »

Elle me regarda et dit :

« Ce n'est pas un lourd fardeau, Monsieur,

C'est mon frère ! »

Je restai interdit.

Le mot de cet enfant

S'est gravé dans mon cœur.

Et quand la peine des hommes m'accable

Et que tout courage me quitte

Le mot de l'enfant me rappelle :

« Ce n'est pas un fardeau que tu portes,

C'est ton frère. »

*Parabole africaine*

## **Je refuse... Je crois...**

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et l'espérance de la Bonne Nouvelle,  
j'affirme avec audace ma foi en l'avenir de l'humanité !

Je refuse de croire que les circonstances actuelles  
rendront les hommes incapables de faire une terre meilleure.  
Je refuse de croire que l'être humain n'est qu'un fétu de paille,  
ballotté par le courant de la vie,  
sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent  
que l'homme est à ce point captif  
de la nuit sans étoiles, du racisme et de la guerre,  
que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir réalité.

Je refuse de faire mienne la prédiction cynique  
que les peuples descendront l'un après l'autre  
dans le tourbillon du militarisme, vers l'enfer de la destruction thermo-nucléaire.

Je crois que la vérité et l'amour sans conditions auront le dernier mot effectivement.  
La vie, même vaincue provisoirement,  
demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement que,  
même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent,  
il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre  
pourront recevoir trois repas par jour  
pour la vie de leur corps,  
pour l'éducation et la culture,  
pour la santé de leur esprit,  
l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Je crois également qu'un jour,  
toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour.  
Je crois également que la volonté salvatrice et pacifique deviendra un jour la loi.  
Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble,  
chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier dans sa vigne,  
et personne n'aura plus raison d'avoir peur.

Je crois fermement que nous l'emporterons !

*Martin Luther King (extrait du discours du prix Nobel de la paix, décembre 1964)*

## **Cri de pauvre : Vous devez nous respecter**

Vous devez nous respecter, nous, que vous voulez écartier et dominer.  
Ce faisant, vous trouverez vous-même  
ce que vous avez de plus riche enfoui en vous  
et que malheureusement vous ignorez encore :  
votre dignité qui vous permettra de reconnaître la nôtre...

Vous pouvez nous frapper, nous pourchasser,  
nous mépriser, nous emprisonner et même nous tuer.  
Mais vous ne pouvez pas assassiner  
notre dignité d'hommes et de femmes libres.  
Nous savons d'ailleurs que votre recours à la force  
démontre votre faiblesse, révèle vos failles humaines.  
Nous ne vous en voulons pas,  
nous voulons simplement que vous aussi,  
vous découvriez le chemin de crête de la montée humaine  
qui élève tous les hommes et toutes les femmes du monde,  
quelles que soient leur couleur, leur croyance  
et même quelles que soient leurs erreurs....

Nous sommes tous frères,  
marchant vers les mêmes fins,  
par-delà nos vies,  
par-delà notre mort.

*Nelson Mandela*

## **Dans le cœur de chaque homme**

Dans le cœur de chaque homme et de chaque femme  
habite le désir d'une vie pleine,  
à laquelle appartient une soif irrépressible de fraternité,  
qui pousse vers la communion avec les autres,  
en qui nous ne trouvons pas des ennemis ou des concurrents,  
mais des frères à accueillir et à embrasser.

En effet, la fraternité est une dimension essentielle  
de l'homme, qui est un être relationnel.  
La vive conscience d'être en relation  
nous amène à voir et à traiter chaque personne  
comme une vraie sœur et un vrai frère ;  
sans cela, la construction d'une société juste,  
d'une paix solide et durable devient impossible.

Et il faut immédiatement rappeler que la fraternité  
commence habituellement à s'apprendre au sein de la famille,  
surtout grâce aux rôles responsables et complémentaires  
de tous ses membres, en particulier du père et de la mère.  
La famille est la source de toute fraternité,  
et par conséquent elle est aussi le fondement  
et la première route de la paix, puisque par vocation,  
elle devrait gagner le monde par son amour.

*Georges Bergoglio (Le pape François)*

« Je fais le rêve, qu'un jour les hommes,  
se lèveront et comprendront enfin,  
qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères.  
Je fais le rêve, qu'un jour,  
chaque homme différent dans le monde entier,  
sera jugé pour sa valeur personnelle,  
non sur la couleur de sa peau ou de son appartenance religieuse  
et que les hommes respecteront  
la dignité de la personne humaine...  
Ce serait merveilleux !  
Les étoiles pourront enfin chanter ensemble ! »

Martin Luther King

FRATERNITE !

Elle coule, coule comme le miel,  
Nectar de la ruche humaine.  
Elle sait embellir nos vies,  
Et faire reculer la grisaille,  
Du calcul, froid et égoïste.  
Dans la devise Républicaine  
Elle tient la baguette de l'orchestre.  
Comme un peintre inspiré, elle met,  
Sur la toile, vive et vermillon.  
Elle nous incite à l'humanisme.  
Elle est petite fille de 89, fille de quarante –huit  
Mais sut renaître en 68.  
Elle est crainte par les puissants,  
Qui n'ont jamais connu qu'argent,  
C'est pourtant une essence rare.  
Dans les temps durs, elle se cache,  
Mais vient ouvrir la porte  
Au Résistant pourchassé. Elle n'hésite pas aujourd'hui  
À secourir un «sans papier»  
Sa soeur est générosité.  
Elle est la valeur suprême,  
Qui rend possible le «vivre ensemble»  
Et permet même au solitaire  
De faire battre un coeur solidaire.  
La fraternité reste la vraie conquête de l'humain.

Paul d'Aubin ( nom de plume de Paul Arrighi ) à Toulouse, le  
Le 1er mai 2010 ...